



FANTASMES NUCLEAIRES

Les années 50 s'ouvrent sur la fascination du nucléaire. Les augures ne se limitent pas à la production d'électricité. L'avion atomique apparaît comme une évidence. Son autonomie serait tellement grande qu' "un avion-remorqueur atomique pourrait jouer le rôle d'une locomotive aérienne faisant le tour du globe. Il transporterait du fret qui serait déchargé par

parachute." Le système présenterait-il un danger pour les équipages ? "Une protection totale contre toute radiation est impossible. La suite de la réponse à cette question appartiendra aux autorités militaires, qui devront juger de la quantité de radiations auxquelles il est possible de laisser un équipage exposé afin d'obtenir une amélioration du rendement de l'avion."

Comme le disait plaisamment Einstein, le nucléaire a tout changé, sauf notre manière de penser...

Non seulement le nucléaire va permettre la propulsion de navires, sous-marins, avions et locomotives, il va encore transformer les moindres recoins de notre vie quotidienne. Le nucléaire va révolutionner les méthodes de culture. On constate que les légumes soumis à des irradiations se développent plus rapidement. Mais bien d'autres applications sont

possibles. "Pourquoi ne pas marquer les spécialistes du vol à la tire avec un produit radioactif indélébile, ce qui permettrait à des agents en civil équipés de compteurs Geiger de les détecter dans la foule? Pourquoi ne pas radioactiver les balles de golf, dont il se perd quelques dizaines de mille chaque année sur les links du monde entier, et munir les "caddies" de compteur Geiger pour qu'ils puissent les retrouver rapidement?"

A l'époque, on n'ignore pourtant pas tout des dangers de la radioactivité. Le docteur Rodger, du Commissariat à l'Energie atomique des États-Unis, affirme: "Les océans eux-mêmes ne sont pas

suffisamment vastes pour contenir la radioactivité qui peut être produite d'une façon concevable. Il n'est pas possible de concevoir un moyen efficace d'évacuer par dispersion dans l'eau, dans l'air ou par combustion dans les déserts, les tonnes de résidus radioactifs qui auront été entassées aux environs de l'an 2000."

Néanmoins, à Hanford, où les États-Unis développent leur armement atomique, on évacue les déchets radioactifs dans le sol. "Par bonheur, les 200 000 mètres carrés de Hanford sont constitués par un sol dont les caractéristiques uniques sont telles qu'il est possible d'évacuer dans des puits, au lieu de stocker dans des réservoirs, les résidus provenant des usines de plutonium. Le sol désertique absorbe les résidus mortels aussi rapidement qu'une éponge et les particules de terre fixent et filtrent les matières radioactives durant leur descente." Quarante ans plus tard les habitants de Hanford connaissent des taux étonnamment élevés de leucémies.

J.-L. Th.

L'avion atomique tel que conçu, en 1957, par la compagnie aéronautique Northrop. L'équipage serait installé dans la queue de l'appareil. Celle-ci pourrait se détacher et s'envoler séparément en cas de problème. Dans le fuselage de l'appareil: le réacteur nucléaire. (Source: Popular Mechanics, mai 1957).